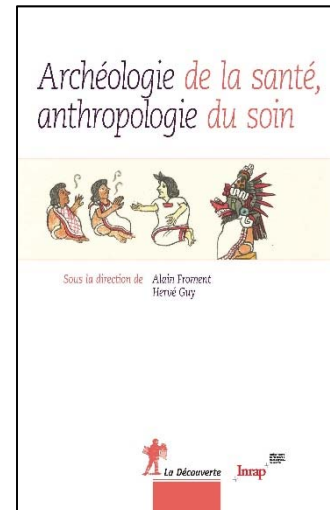


Mise en vente : 26/09/2019

## Archéologie de la santé, anthropologie du soin

Sous la direction d'Alain FROMENT et Hervé GUY

Recherches – 328 pages – 23,00 €



**La pratique du soin et la préservation de la santé ont toujours représenté une préoccupation majeure pour l'ensemble des sociétés humaines, depuis les premières organisations sociales jusqu'à nos jours, et ce, sur tous les continents.**

Cet ouvrage est le fruit d'une collaboration pluridisciplinaire entre archéologues, anthropologues, biologistes et historiens qui, dans une double approche sociale et biologique, se posent la question du soin et de la santé à l'échelle des individus comme des populations.

L'archéologie enregistre les premiers échos de soins médicaux il y a au moins 100 000 ans au Proche-Orient, probablement bien avant pour ce qui est du secours aux handicapés : au fur et à mesure que l'on se rapproche dans le temps, les preuves scientifiques se multiplient. Quant à la chirurgie, ou du moins les traces qu'elle peut laisser sur l'os, c'est du Néolithique (de 9 000 à 3 000 avant notre ère) que les archéologues saisissent les plus anciens témoignages.

En quatre parties, intitulées « Modes de vie et transitions épidémiologiques », « États sanitaires et sociétés », « Guérir quelquefois, soulager souvent » et enfin « Handicaps et prise en charge », l'ouvrage montre comment des choix culturels peuvent altérer ou améliorer l'état sanitaire d'une population. L'approche archéologique et anthropologique adoptée permet de retracer, sur plusieurs dizaines de milliers d'années, la manière dont les groupes humains ont appréhendé la maladie, le handicap et le soin. De la préhistoire à l'époque contemporaine, les contributeurs et contributrices nous racontent aussi la diversité des pratiques, car à chaque mal correspond un remède déterminé par des normes sociales et des choix contextuels.

***Alain Froment**, médecin et anthropobiologiste, est directeur de recherche émérite à l'Institut de recherches pour le développement. Ancien président de la Société d'anthropologie de Paris et de la Société d'écologie humaine, il travaille au Musée de l'Homme où il a été pendant dix ans conservateur des collections anatomiques. Ses recherches en Afrique ont principalement porté sur l'écologie humaine et l'adéquation des sociétés à leur environnement.*

***Hervé Guy** est archéo-anthropologue à l'Institut national de recherches archéologiques préventives. Membre de la mission archéologique française au sultanat d'Oman et de l'ANR NéoArabia, ses recherches visent à caractériser des transitions démographiques à l'aune de mutations culturelles ou de changements climatiques dans la région sud arabique. Ses derniers travaux portent sur une approche socio-historique des techniques de soin et de gestion du cadavre.*

*L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Ses missions s'étendent de la détection et de l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire à la transmission et à la diffusion culturelle de l'archéologie au public le plus large (ouverture de chantiers, expositions, publications, production audiovisuelle, colloques...). Compétent sur l'ensemble du territoire, pour toutes les périodes, de la préhistoire à nos jours, il intervient dans tout type de contexte qu'il soit urbain, rural, subaquatique et sous-marin.*

### Contacts presse :

Pascale Iltis

01 44 08 84 21

[p.iltis@editionsladecouverte.com](mailto:p.iltis@editionsladecouverte.com)



La Découverte#

Mahaut Tyrrell#####

01 40 08 80 24#

[mahaut.tyrrell@inrap.fr](mailto:mahaut.tyrrell@inrap.fr) †

**Inrap**<sup>+</sup> Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préventives